

PREDATION DANS UN NID DE PIE BAVARDE (*Pica pica*) PAR UNE CHOUETTE EFFRAIE (*Tyto alba*).

par Philippe LUCAS¹

La nuit du 20 au 21 mai 1994, à Grivegnée, un couple de Pies (*Pica pica*) se met à crier et alarmer de manière intense vers 1 h 05 du matin. Réveillé par ce vacarme, j'essaie de les localiser. Elles ne sont manifestement pas sur leur nid, situé dans un peuplier à une hauteur d'environ 15 mètres. Après quelques minutes, j'en localise une dans un épicéa situé à plus ou moins soixante mètres du nid, puis la seconde dans un peuplier à une quinzaine de mètres du nid. Je commence alors à scruter les alentours à l'aide d'une torche électrique. N'ayant rien vu de suspect, j'oriente la torche vers l'emplacement du nid des pies, d'où je vois surgir une Chouette effraie (*Tyto alba*) tenant dans ses serres une jeune pie déjà bien emplumée. C'était donc la cause de ce tapage nocturne.

Une heure quart plus tard, soit vers 2 h 20, les pies recommencent à alarmer. J'essaie à nouveau de les localiser et directement j'en vois une qui s'envole, décrit un arc de cercle et se dirige droit vers le toit d'une maison où j'aperçois à ce moment une Chouette effraie posée sur la cheminée. La Chouette est donc revenue pour une deuxième tentative mais, sans doute gênée par la lueur de ma lampe et par l'agressivité de la pie, elle s'est éloignée sans demander son reste.

Les jours suivants, les pies abandonnèrent leur nid et recommencèrent une nouvelle nidification à une centaine de mètres de là. Le lieu de nidification de l'Effraie ne m'est pas connu; le site favorable le plus proche me semble être une usine désaffectée, à environ 200 m du jardin où s'est déroulé le drame.

Une observation similaire a été effectuée par Luc Schmitz à Sart-lez-Spa fin avril 1994. Le nid de Pie contenait des jeunes d'à peu près quinze jours et se trouvait dans la cime d'un bouleau verruqueux haut de 15 m. La prédation a eu lieu vers 2 h 00 du matin. Les pies ont ensuite reconstruit un nid dans une haie d'aubépine haute de 8 m à quatre-vingt mètres de là, nid qui sera d'ailleurs pillé au stade de la couvaison. Les Effraies nichaient dans un bâtiment de ferme à 430 mètres du nid, mais n'avaient pas encore pondu à la date du pillage du premier nid.

Il est bien connu que les oiseaux ne représentent généralement qu'une part d'une importance tout à fait secondaire dans le menu de l'Effraie. Il s'agit en outre essentiellement de petits passereaux, sans doute capturés le plus souvent dans des dortoirs. Le pillage de nids n'est cité que comme occasionnel, et sans autre précision, dans le CRAMP (*The Birds of Western Palearctic*, vol. V, 1985). On admet aussi volontiers que la proportion d'oiseaux a tendance à augmenter lorsque les micromammifères se raréfient ou sont peu accessibles (par temps de neige par ex.). Ce fut effectivement le cas en ce printemps 1994, où la rareté des micromammifères a d'ailleurs entraîné une très faible reproduction chez la plupart des rapaces nocturnes.

Reçu le 07.07.1994. Accepté le 19.09.1994.

(1) rue Bodson 80, B - 4030 Grivegnée.